LE STATUT DU BECASSEAU MINUTE

Calidris minuta DANS L'OISE.

Par : Franck SPINELLI.

Liste systématique des données disponibles pour l'Oise de 1978 à 1995.

De 1978 à 1985 :	- 31/04/82 :	1 à Bresles.
	- 25/09/83 :	17 à Chevrières.
	- 24/09/84 :	10 à Chevrières.
En 1986 :	- Pas d'observations.	
En 1987 :	- 23/08/87 :	1 à Chevrières.
	- 20/09/87 :	9 à Vauciennes.
	- 25/09/87 :	1 à Chevrières.
	- 27/09/87 :	1 à Vauciennes.
	- 03/10/87 :	15 à Vauciennes.
	- 04/10/87 :	12 à Vauciennes.
	- 10/10/87 :	1 à Vauciennes.
En 1988 :	- 21/09/88 :	4 à Berneuil-sur-Aisne du 21/09 au 26/09.
	- 01/10/88 :	2 à Vauciennes.
	- 29/10/88 :	2 à Moru.
En 1989 :	- 07/03/89 :	1 à Moru.
En 1990 :	- Pas d'observations.	
En 1991 :	- 08/06/91 :	1 à Vauciennes.
En 1992 :	- Pas d'observations.	
En 1993 :	- 31/07/93 :	1 à Chevrières.
	- 04/08/93 :	1 à Chevrières.
	- 19/08/93 :	1 à Chevrières.
	- 21/08/93 :	3 à Vauciennes.
	- 28/08/93 :	1 à Chevrières.
	- 12/09/93 :	4 à Moru.
	- 18/09/93 :	6 à Vauciennes.
En 1994 :	- 30/05/94 :	1 à Moru.
	- 14/06/94 :	3 à Verneuil en Halatte.
	- 30/07/94 :	1 à Chevrières.
	- 09/09/94 :	2 à Chevrières.
	- 10/09/94 :	3 à Chevrières.

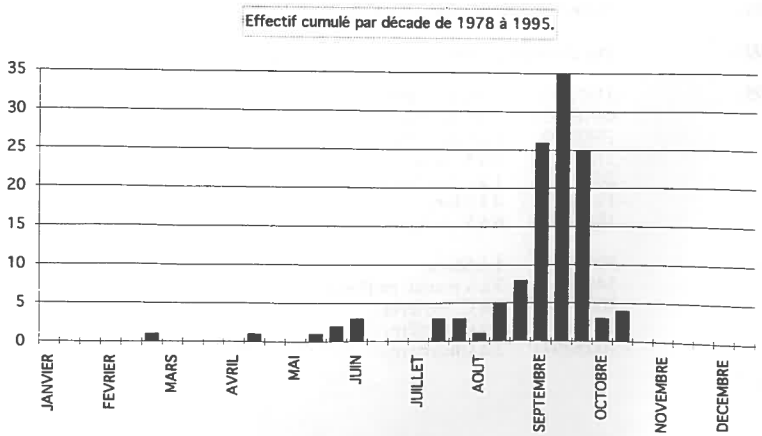
En 1995 :

- 10/06/95 : 1 à Chevrières.
- 25/07/95 : 1 à Chevrières.
- 01/08/95 : 2 à Chevrières.
- 03/09/95 : 2 à Vauciennes.
- 08/09/95 : 3 à Chevrières.
- 11/09/95 : 4 à Moru.
- 12/09/95 : 4 à Moru.
- 16/09/95 : 1 à Moru.
- 16/09/95 : 1 à Chevrières.
- 17/09/95 : 2 à Chevrières.
- 17/09/95 : 1 à Neaufles Saint Martin.
- 24/09/95 : 2 à Vauciennes.
- 04/10/95 : 5 à Moru.
- 09/10/95 : 2 à Moru.
- 12/10/95 : 2 à Moru.
- 20/10/95 : 1 à Chevrières.
- 22/10/95 : 2 à Chevrières.

DISCUSSION.

Notre base de discussion sera pour commencer la répartition par décade des observations de **Bécasseau minute** (***Calidris minuta***) dans l'Oise de 1978 à 1995. Il est clair qu'il faudra bien garder à l'esprit que ces données sont éparses et recensées de manière aléatoire sans aucun soucis de méthodologie, ce qui fait que les résultats peuvent être plus ou moins tributaires des dates de prospections non régulières sur une année et que, d'autre part, les sites d'observation n'ont pas fait l'objet d'une prospection continue au cours de ces dernières années.
Ce travail est avant tout une synthèse des observations actuelles réalisées dans l'Oise dans le but de faire ressortir les principaux sites intéressants et les dates des principaux passages migratoires afin de pouvoir servir de base de travail pour les ornithologues désireux de faire une étude plus poussée et de faire connaître aux nouveaux membres de notre association les lieux et moments auquels ils peuvent observer des Bécasseaux minute.

Graphique n° 1 : Effectifs cumulés de 1978 à 1995. Répartition par décades.



D'un point de vue général, une donnée ponctuelle et deux grands ensembles se détachent de cet histogramme, à savoir :

1 - Une donnée très précoce de début Mars.
2 - Un nuage de données d'avril à juin correspondant au passage prénuptial.
3 - Un nuage de données de fin juillet à fin octobre correspondant au passage post nuptial.

1 - Une donnée très précoce de début mars.

Il y a peu de chose à dire; en effet cette donnée isolée ne nous permet pas de tirer d'hypothèse et encore moins de conclusion la concernant.

Il peut s'agir soit d'un migrateur très précoce ou d'un individu égaré.

Par contre, nous ne pouvons pas mettre cette observation au crédit d'un cas d'hivernage. En effet selon Roger MAHEO, en France la limite Nord de l'hivernage régulier serait représenté par les traicts et salins du Croisic (Environ 25 individus en stationnement hivernal). Cependant certains cas d'hivernage ont été signalés dans les îles Britanniques.

D'autre part, en France l'hivernage est relativement faible. Il représente entre 600 et 900 individus (Roger MAHEO), mais il peut y avoir une grande variabilité en fonction du taux et de la réussite des reproductions ainsi que des conditions météorologiques.
Le principal site d'hivernage en France est représenté par la Camargue (De 100 à 300 individus présents de novembre à avril selon BLONDEL et ISENMANN, 1981).

Le Bécasseau minute hiverne beaucoup plus régulièrement dans le bassin méditérranéen, au sud du Sahara et à partir du Soudan sur toute l'Afrique (P. GEROUDET).

- Environ 72000 individus dans le bassin méditérranéen. (SMIT, 1986)
- Environ 15000 individus en Afrique tropicale. (ENGELMOER et al., 1984)

Ces effectifs moyens en hivernage sur ces zones montrent bien que la France a une position très marginale pour les stationnements hivernaux.

2 - Un nuage de données d'avril à juin correspondant au passage prénuptial.

D'un point de vue général, il est important de préciser que le Bécassau minute est "non nicheur" en France. Son aire de reproduction correspond à la zone arctique septentrionale, c'est à dire de la Norvège jusqu'à la Sibérie centrale.

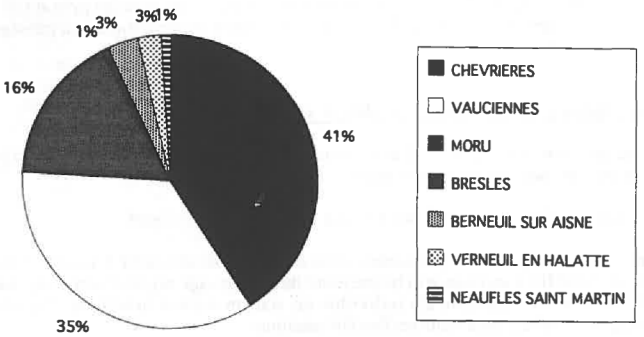
D'autre part il est relativement rare à l'intérieur des terres, le plus souvent il fréquente le littoral accompagné d'autres bécasseaux et notamment le Bécasseau variable (*Calidris alpina*).

Les observations à l'intérieur des terres sont souvent à mettre en corrélation avec la présence de bassins de lagunage ou de bassins de décantation. Les observations dans l'Oise (cf graphique n°2) concerne essentiellement ce type de milieu. En effet la majeure partie de l'année le Bécasseau minute fréquente les surfaces nues et très dégagées riveraines des eaux douces ou salées. Il préfère de loin les vasières humides aux plages de sable.

Dans l'Oise les principaux sites pouvant accueillir le Bécasseau minute sont donc :

- Au premier plan, les bassins de décantation.
- Les anciennes gravières munies de pentes douces limoneuses ou argilo-limoneuses et partiellement inondées.
- De façon beaucoup plus accidentelle, les labours inondés.

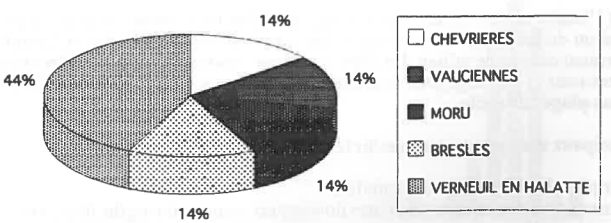
Graphique n° 2 : Effectifs cumulés de 1978 à 1995 en fonction des sites.



Comme nous le voyons sur le graphique n°1, les observations de Bécasseau minute au moment de la migration prénuptiale sont relativement rares, à peine 5 observations en presque 20 ans. Il est bien évident que la pression d'observation n'a pas été la même sur l'ensemble de la période considérée, en témoigne l'augmentation des observations de 1993 à 1995.
Cependant X. COMMECY (*in* Migrations et stationnements des limicoles à l'intérieur des terres - région Picardie, 1989) avait déjà remarqué la faiblesse du passage prénuptial de ce bécasseau. La casi totalité des observations ont d'ailleur été effectuées à des dates postérieures à cette étude. Par contre la migration prénuptiale est beaucoup plus régulière sur le littoral Picard.

Nous pouvons donc en conclure que la voie terrestre est très peu utilisée pour la migration prénuptiale. Les observations avant fin mars sont rares; celles effectuées dans l'Oise se situent de la dernière décade d'avril à la deuxième décade de juin. Le pic d'observation de la migration prénuptiale se situant pendant la première moitié du mois de Juin.
Ce pic est relativement en accord avec la littérature qui situe la migration prénuptiale à partir d'avril avec un point culminant entre la mi mai et la mi juin.

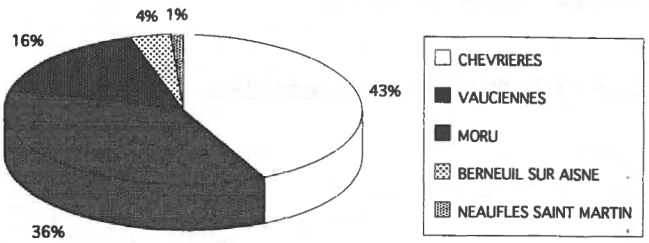
Graphique n° 3 : Effectifs cumulés du Bécasseau minute en migration prénuptiale de 1978 à 1995 / Sites.



3 - Un nuage de données de fin juillet à fin octobre correspondant au passage post-nuptial.

Tout d'abord en complément du précédent, le graphique suivant va nous permettre de voir la répartition des effectifs du bécasseaux minute / sites d'observation sur l'ensemble de la période de migration post-nuptiale.

Graphique n° 4 : Effectifs cumulés du bécasseau minute en migration post-nuptiale de 1978 à 1995 / Sites.



D'un point de vue général trois principaux sites dans l'Oise permettent d'observer du Bécasseau minute au moment de la migration post-nuptiale; il s'agit de Chevrières (43 % des observations), de Vauciennes (36 % des observations) ainsi que de Moru (16 % des observations).

D'autre part nous constatons que la migration post nuptiale est bien plus favorable à l'observation du Bécasseau minute dans notre département que la migration prénuptiale. En effet plus de 94 % des observations sont réalisées au moment de la migration post-nuptiale.

Cette dernière se déroule globalement de fin juillet à fin octobre avec un pic de migration la dernière décade du mois de septembre. Ce qui correspond relativement bien avec les dates présentées par X. COMMECY *in* "Migrations et stationnements des limicoles à l'intérieur des terres - région Picardie" qui présente une migration post-nuptiale répartie sur 7 décades de mi août à mi octobre avec un maximum de contacts fin septembre - début octobre.
A l'intérieur des terres les observations se font rares en novembre et décembre, alors que sur le littoral Picard la fin du passage post-nuptial arrive courant novembre.
Cela tient au fait qu'au moment de la migration, le Bécasseau minute suit deux grands axes qui sont d'une part une voie à l'Est de la France par l'Italie et le Bassin méditerranéen et d'autre part une autre voie à l'Ouest de l'Europe en longeant les côtes Françaises. C'est donc à la faveur d'un front de migration très large que le Bécasseau minute peut être observé à l'intérieur des terres.

Il recherche pour effectuer ses haltes migratoires une zone de quiétude où il pourra trouver de la nourriture à volonté. Dans l'Oise ce sont essentiellement les bassins de décantation qui offriront des zones les plus favorables où le Bécasseau minute chasse à vue capturant en surface de petits invertébrés (insectes divers, mollusques et vers) ainsi que des petits diptères et leurs larves.

Selon (Bengtson et Svensson, 1968) les formes juvéniles de vers polychètes ainsi que quelques petits mollusques constituent l'essentiel du régime alimentaire du Bécasseau minute en milieu littoral. Quand à (Fuchs, 1975), ce dernier précise que les insectes, diptères et petits coléoptères, représentent la majorité des proies capturées en milieux lagunaires.

CONCLUSION.

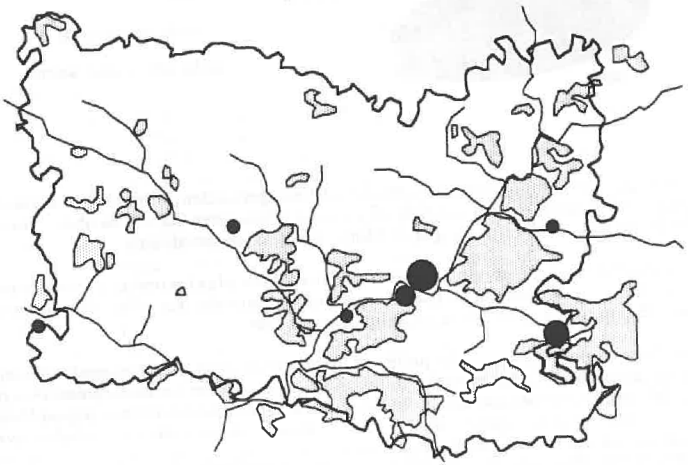
Cette mini synthèse a surtout pour vocation de définir de façon plus précise le statut du Bécasseau minute dans l'Oise afin de mieux cerner les moments favorables pour l'observer.

Nous pouvons dire que dans l'Oise, la Bécasseau minute (*Calidris minuta*) n'est ni nicheur, ni hivernant et les observations correspondent essentiellement aux périodes migratoires.

Le passage prénuptial de très faible amplitude se déroule de fin avril à la deuxième décade du mois de juin avec un léger pic vers la mi juin.

Le passage post-nuptial, reccueillant la casi totalité des observations, a lieu quant à lui, de fin juillet à fin octobre avec un pic de migration fin septembre.

Sites d'observation du Bécasseau minute dans l'Oise.



Bibliographie.

- Les oiseaux d'Europe. Lars Jonsson.
- Limicoles, gangas et pigeons d'Europe - Tome I. Paul Géroudet.
- Atlas des oiseaux de France en Hiver. Dosithée Yeatman-Berthelot - Guy Jarry.
- Nouvel atlas des oiseaux nicheurs de France. Dosithée Yeatman-Berthelot - Guy Jarry.
- L'Avocette 1986- n°10 (1) - Migration prénuptiale des limicoles sur le littoral Picard. F. Sueur.
- L'Avocette 1989- n°13 (2-3-4) - Migrations et stationnements des limicoles à l'intérieur des terres - région Picardie. Xavier Commecy.
- Shorebirds. Peter Hayman - John Marchant - Tony Prater.

ERRATUM: Une erreur de frappe s'est glissé dans l'article sur le statut de la Panure à moustaches. "LE PIC MAR" n°1 - page 16 : 3 - Les observations de la mi mars.
LIRE : Ces observations autour de la mi mars correspondent pour partie, déjà certainement à un phénomène de migration PRENUPTIALE. (Et non post-nuptiale)
Mais je pense que vous aviez effectuer par vous même cette modification.